

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE
ALLOCUTION DE M. JEAN-GUY VINCENT, PRÉSIDENT,
CONSEIL CANADIEN DU PORC

Monsieur le ministre, Monsieur Tekola, Monsieur Fraser, Mesdames et Messieurs.

Il me fait plaisir au nom des associations nationales et provinciales des producteurs de porcs, bœufs, lait, poulets, dindons, œufs, œufs d'incubation ainsi que l'ensemble de l'agriculture Canadienne, de vous souhaiter à tous la bienvenue à cette conférence. Le secteur de l'élevage Canadien est très heureux d'être en partenariat avec le gouvernement fédéral pour permettre la tenue de cette rencontre internationale et nous espérons que nos délibérations au cours des prochains jours résulteront en actions concrètes pour un développement durable du secteur de l'élevage au niveau mondial. Durant cette brève présentation je vous invite aussi à vous enivrer de quelques images qui reflètent notre magnifique pays, tant par sa beauté, sa grandeur et sa diversité ainsi qu'un portrait de notre secteur agricole.

Les productions animales au Canada se sont développées selon les trois grandes dimensions du développement durable, à savoir **la dimension sociale, l'intégrité environnementale et la dimension économique**. En fait, il s'agit d'un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs.

Les intervenants en production animale supportent et appuient leurs membres par rapport à l'ensemble des enjeux sociétaux. Ces intervenants considèrent l'importance de la transparence en ce qui a trait aux rôles et responsabilités des éleveurs de bétail et de volaille, au mécanisme de communication auprès des citoyens et des consommateurs, au processus de dialogue avec l'ensemble de intervenants gouvernementaux quant à la conformité des secteurs de production par rapport à toutes les réglementations existantes et aux meilleures pratiques de responsabilité sociale.

En effet, les citoyens et les consommateurs canadiens exigent de plus en plus d'information sur toutes les régies de production à la ferme et une conformité de ces pratiques aux règles de l'art reconnues. Ainsi, la mise en place de codes de pratiques renouvelés guidera les producteurs et l'ensemble de l'industrie à produire pour les consommateurs des animaux en vertu de pratiques respectant le bien-être animal. La question de la santé animale est également un élément de préoccupation pour ces citoyens et consommateurs, en particulier l'assurance de la mise en marché de produits qui répondent aux normes de salubrité des aliments (ex : le programme d'Assurance Qualité Canadienne AQC^{MD}) ainsi que l'utilisation judicieuse des médicaments. De plus, plusieurs secteurs ont récemment mis en place un programme de traçabilité afin de fournir aux responsables gouvernementaux les outils pour contenir et régler rapidement et efficacement un problème de salubrité alimentaire ou une éclosion de maladie animale au Canada.

La cohabitation harmonieuse entre les éleveurs et les communautés locales demeure aussi un enjeu actuel bien présent pour assurer l'acceptabilité sociale des productions animales à l'échelle locale et régionale. En effet, les éleveurs ont adopté des pratiques permettant de réduire les nuisances associées à l'élevage tout en sensibilisant les citoyens sur la réalité agricole et les efforts déployés à ce jour. Par ailleurs, les conditions de travail des employés embauchés sur les entreprises agricoles constituent également un élément important dans un cadre de développement durable, notamment en rapport avec la compétitivité des conditions offertes et à la santé et sécurité des travailleurs.

Bien que des efforts et des investissements considérables aient été réalisés par tous les secteurs de production animale en regard de la protection de l'environnement, cet enjeu demeure une préoccupation centrale pour tous ces secteurs. En effet, les citoyens et les consommateurs canadiens s'attendent à ce que tous les secteurs de production animale adoptent des pratiques appropriées pour la conservation de l'eau, des sols et de la biodiversité. Dans ce contexte, les producteurs agricoles ont adopté plusieurs pratiques visant la gestion des matières fertilisantes, la diminution des risques liés à l'usage des pesticides, la mise en place de pratiques efficaces de conservation des sols et de la biodiversité. Par ailleurs, quelques secteurs de production animale ont récemment réalisé des études concernant les enjeux de quantification des gaz à effet de serre (ex : empreinte carbone) et d'évaluation de la consommation d'eau (ex : bilan eau) basé sur une approche cycle de vie. Une démarche d'analyse cycle de vie permet de prendre en compte et d'évaluer le bilan

environnemental et social d'un produit, d'un secteur ou d'une entreprise tout au long de son cycle de vie, c'est-à-dire de l'extraction des matières premières jusqu'à son traitement en fin de vie.

En ce qui concerne la performance économique, les éleveurs de bétail reconnaissent que toutes les filières de production animale ont fait face au cours des dernières années à des situations économiques difficile. Plusieurs filières de production animale au Canada bénéficient d'une mise en marché structurée et ordonnée pour répondre efficacement aux demandes du marché tout en assurant une rentabilité aux entreprises agricoles (ex : gestion de l'offre en production laitière, d'oeufs et pour le secteur de la volaille, et plan conjoint des producteurs de porcs). Avec la gestion de l'offre, les éleveurs collaborent pour faire correspondre le produit de leurs élevages aux besoins et aux souhaits des consommateurs. Ces derniers en ont pour leur argent : ils bénéficient d'un approvisionnement fiable en aliments de qualité à des prix raisonnables.

Par ailleurs, considérant le nombre d'emplois ou le Produit Intérieur Brut (PIB) généré par le secteur agro-alimentaire canadien, la contribution économique de ces secteurs est importante et significative, notamment afin de maintenir une vitalité économique dans les régions rurales. Les éleveurs de bétail au Canada ont aussi répondu adéquatement à la demande actuelle et future des marchés aussi bien à l'échelle internationale, nationale que locale selon les standards de qualité et de salubrité les plus élevés.

La valorisation de la profession apparaît plus que jamais un enjeu majeur pour toutes les filières de production animale en vue d'assurer la relève et la pérennité de tous ces secteurs au Canada.

Avant de terminer, j'aimerais démontrer l'engagement du secteur de l'élevage Canadien en partageant mon expérience personnelle. La protection de l'environnement et le développement durable sont une préoccupation depuis toujours sur ma ferme à Ste-Séraphine, au centre du Québec. Dans les années 80, nous avons été parmi les premières fermes à valoriser les lisiers, réduire l'utilisation d'engrais et d'herbicides et mettre en place une formule pour un plan de culture visant une application de produit selon les besoins des plantes. La ferme a grandi en maintenant un équilibre entre animaux-terre-grain. Nous pratiquons sur nos champs une rotation des cultures. En 1985, nous avons commencé la mise en place de brise-odeurs ou brise-vents autour de nos bâtiments. Nous respectons aussi la protection de bandes riveraines le long des cours d'eau qui inclue aussi des brises-vents sur plus de 5 km.

L'application de bonnes pratiques dans l'élevage de nos animaux en ce qui a trait à l'eau, l'air et la nourriture a toujours été notre première préoccupation. Les animaux élevés dans les meilleures conditions donnent toujours des résultats positifs et une qualité de produit supérieure.

En terminant, j'aimerais vous souhaiter au nom de tous mes collègues et tous nos partenaires qui ont contribué à la réalisation de cette rencontre un séjour

enchanteur et mémorable dans notre belle capitale nationale, ainsi que des délibérations des plus fructueuses.

Merci.